LES ETUDES SOCIO-LINGUISTIQUES PARUES DANS LA REVUE AFRICAINE ; COLLECTION ET CLASSIFICATION

Par : BENHAMEL Salim,
Doctorant à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales . Université Abou Baker Belkaid, Tlemcen. Algérie.
Faculté des lettres et Sciences Humaines et Sciences Sociales.
Spécialité : Dialectologie.

ملخص: يعتبر هذا العمل إعادة قراءة وتفكير في تناول مسألة اللهجات وذلك بتشكيل أرضية صلبة وفهم المسارات المتنوعة في مقاربة اللهجات بالجزائر من خلال تصورات متعددة ومتقاطعة وذلك بالرجوع إلى ما أنتج من معارف حول اللهجات بالجزائر في الفترة الكولونيالية وتفهم التموضع المنهجي للمستشرقين في تناول هذه المسألة من أجل بناء معـــارف جديـــدة يمكـــن تحديـــدها ابستمولوجيا.

المجلة الأفريقية تراث وخزان للمجال الجزائري من حيث المضامين الأنثروبولوجية والإثنواغرفية والإثنولوجية وعلـــم اللهجات واللغة بصفة عامة . هذه المجلة التي ظهرت للوجود سنة 1856 واختفت باستقلال الجزائر سنة 1962 والتي يقدر عدد مقالاتها ب 1267 مقالة في فنون متعددة ولكن ما يهمنا هنا هو كيفية رصد المجلة الإفريقية لمسألة اللهجات وطريقة مقاربتها مع معرفة أهم المقالات التي نشرت بهذه المجلة وكيف يمكن الاستعانة بها للاستثمار في المعرفة الميدانية الآن .

الكلمات المفتاحية : لهجة ، منطوق ، صوتيات ، فونولوجيا.

Résumé : Le travail qui suit est l'élaboration d'une lecture sommative des travaux qui ont eu lieu dans le cadre des études sociolinguistiques en Algérie par les colons qui ont côtoyé la population algérienne pendant plus d'un siècle et demi.

C'est une recherche interdisciplinaire d'où le caractère particulier du travail de synthèse ici présenté.
Mots clés : dialecte, parler, phonétique, phonologie.

Summary: The following piece of work is the elaboration of a summary of the works that took place in the context of the sociolinguistic studies in Algeria. These studies are realized by the colonizers who had been living side by side with the Algerian population for more than a century and a half.

It is a piece of interdisciplinary research from which a synthetic work of a particular character is present in this paper.

Key words: dialect, speech, phonetics, phonology.

Situation et présentation de l'objet de la dissertation :

La langue sous sa forme orale en Algérie jouit depuis plusieurs décennies d'un statut important.

Elle est quasi présente dans le quotidien des algériens dans différents domaines. Elle se manifeste dans les interactions sociales, à noter les conversations quotidiennes, les échanges en commerce, la religion, …etc. ces situations provoquent au fil des années la naissance de différentes formes langagières, à travers tout le pays, le fait qui engendre une crise dans la culture algérienne et dans l'identité des individus.

Les différentes nations qui ont été de passage en Algérie ont fait qu'une diversité linguistique systématique soit présente à cause de l'influence de cette présence et la cohabitation avec elles.

En effet ces représentations sur le plan langagier en Algérie souffrent de nombreuses déformations d'ordre culturel et identitaire.

Ayant pris conscience de l'importance de cette diversité langagière, nous avons vu qu'il est vital d'orienter les projecteurs sur des études linguistiques des chercheurs qui ont été leaders dans ce domaine.

Malgré la multitude des recherches sur les différentes formes parlées en Algérie, et les enquêtes menées sur terrains, on sent les lacunes rencontrées dans ces travaux ; d'où la naissance de l'idée de revenir un peu en arrière et d'éplucher davantage les travaux réalisés sur les parlers algériens.

Nous avons, donc, eu l'idée de focaliser nos effort dans cet article, sur les recherches effectuées durant la période coloniale en Algérie ; notamment celles parues dans les différents numéros de la revue africaine.

Sur les origines et la formation du langage africain[1]

Article qui décrit le langage utilisé en ville et parmi les arabes sédentaires. Il est qualifié de vulgaire et qui n'à aucun lien avec l'idiome de *Modhar* ni le dialecte de la génération de l'époque des arabes bédouins. Il est particulier et *sui generis :* " لغة قائمة بذاتها "[2]

Il parle de l'existence d'un dialecte arabe à part qui est différent du dialecte des contrées orientales.

Il évoque une panoplie de questionnements à savoir :

- Quelle en est l'origine ?
- Quels en sont les principes ?
- Quelle en est la syntaxe ?

Une enquête approfondie, en conversant tour à tour avec les lettrés et les illettrés. Il a été constaté que le style demeure le même.

Dans cet article on trouve aussi qu'il se penche sur la question de philologie, la construction des noms, des verbes, des qualifications descriptives, leurs classifications syntaxiques et même stylistiques.

Cours pratique et théorique de la langue arabe

Étude honoré d'une souscription du ministre de la guerre, en 1855, se distingue des autres grammaires, non seulement par la nouveauté du plan, mais encore par l'esprit méthodique avec lequel sont traitées les parties essentielles, tel que l'emploi des formes temporelles des verbes et les divers usages des particules.

Par ces travaux, M. BRESNIER a largement contribué au progrès des lettres arabes.

Il est convaincu que : « la langue arabe ne peut être apprise en Algérie de la même manière qu'en Europe, où elle n'a pour but les hautes spéculations de la science. Elle doit ici s'appliquer, en outre, à des usages analogues à ceux de notre langue natale, et par conséquent être appuyée à la fois sur la pratique et la théorie, parce que la seule routine sans principes ne présente qu'un chaos obscur et confine à jamais celui qui s'y livre exclusivement dans une impasse étroite. Elle exige pour un résultat nécessairement borné de longues relations non interrompues avec les indigènes ».[3]

On évoque dans ce numéro le volume que BRESNIER a publié et qui se divise en trois parties :

1- Eléments de lecture et d'écriture.
2- Le langage arabe.
3- Eléments de grammaire arabe.

On parle de vulgarisation du dialecte algérien.

BRESNIER n'hésite pas à aborder l'analyse des expressions familières que le peuple, c'est-à-dire la masse illettrée, a crée pour ses relations journalières, en dehors des institutions grammaticales [4)], à noter les locutions, les réflexions relatives à l'idée de possession.

Dans la deuxième partie du volume, il traite les principes élémentaires comme la combinaison des lettres et la cadence des syllabes. Enfin dans la troisième partie la grammaire arabe, publiée en 1855, tout en gardant le même plan, mêmes définitions, mêmes exemples. Il décrit avec plus de lucidité la théorie du verbe primitif.

Études linguistiques et ethnographiques sur les origines des Berbères[5].

Dans ce numéro, nous trouvons un essai d'études linguistiques et Ethnographiques sur les origines des berbères, écrit par L. RINN (PP 161-176), (PP 353-370).

Ces études sont réparties en trois parties, divisées en plusieurs chapitres.

En première partie, il parle en introduction des origines non-sémitiques des berbères, puis enchaine en évoquant des notes sur les *tifinaghs* ou consonnes, leurs rapports avec les caractères cunéiformes, leur valeur hiéroglyphiques, idéographiques et phonétiques, lettres racines, rapprochements linguistiques et les consommes complémentaires.[6] en grosso modo une étude typiquement phonétique. Il commence par un aperçu sur les origines et caractéristiques du tifinagh.

En deuxième partie, il se penche sur les origines des berbères. Nous trouvons dans cette partie les valeurs phonétiques et les différentes réalisations d'une même valeur hiéroglyphique. (*)

On parle aussi des différentes significations des symboles hiéroglyphiques, on comprend tout de suite qu'il s'agit, ici, de rapports sémantiques avec ses écritures.

Puis, il parle d'un point très important en phonétique. Il s'agit des fricatives (s, z, ch, tz, j, f) et leur attribution à des représentations phonétiques pour décrire les sons de la foudre, le vent, le feu, etc.

En fin de cette partie, il passe très brièvement sur des notions d'affixation de verbes d'habitude, de fréquence, d'énergie, de verbes passifs et de verbes de transitions à un état et des noms dérivés (caractéristique des féminins, diminutifs, des noms d'individualité, etc.). [7]

La troisième partie de cette étude serai dédiée à la suite de la deuxième partie sur les origines berbères. Il poursuive le même sujet d'étude et la même méthode d'analyse. Très important pour un chercheur dans le domaine de la phonétique, la philologie, l'affixation et la dérivation.

Essai d'études linguistique et échographiques sur les origines des berbères[8]

L. RINN parle dans ce numéro de quatorze formes hiéroglyphiques et de leurs variétés dialectiques.

Nous trouvons dans le cinquième chapitre de l'étude que l'auteur parle des règles d'analyse des mots berbères, l'importance et le rôle du berbère dans la linguistique comparée ; la priorité comme ancienneté sur les langues sémitiques, grecques ou latines, les mots arabes et français issus du berbères, et l'application des formes berbères aux langues argennes et l'étymologie de quelques noms mythologiques. [9]

Ce chapitre est divisé en quatre parties, la première PP 5-14, la deuxième PP 81-98, la troisième PP 161-171, et la quatrième PP 241-252.

Le sixième chapitre de cet essai se trouve dans le n° 29/1885 de la revue africaine. On y trouve un exemple de la méthode analytique appliquée au berbère, la numération primitive et moderne, les valeurs des numératifs berbères, une démonstration chronologique, et des aperçus linguistiques sur la numération. [10]

L'auteur enchaine dans la deuxième partie avec la numération toujours de la page 132 à la page 140. On continue dans la même optique et la même méthode dans la troisième partie allant de la page 351 à la page 358.

D'importantes questions sont abordées dans le numéro suivant (R. A N° 30/1886). Cette partie qui traite l'éthnologie comprend à son tour plusieurs chapitres. Le premier contient des considérations générales sur les origines berbères, pluralité des races, dualisme des origines, traditions locales, peuplement par le nord-ouest européen, peuplement par le sud ouest asiatique et Saharien, un tableau synoptique des diverses migrations ayant concouru à la formation des premières races berbères.

On note que : « les données linguistiques fournies par l'étude d'un idiome ancien, rapprochées des autres renseignements recueillis dans les pays où il s'est conservé, donnent toujours des indications précieuses pour remonter fort loin dans le passé, et elles permettent parfois de reconstituer, dans certaines limites, l'histoire primitive des peuples qui parlent cet idiome ».[11]

Le troisième chapitre parle de « achelouh » (*). Il parle aussi de « Chelouha » qui signifie les montagnards à peu près Sédentaires, habitant des gourbis et des maisons [12]. Il examine quelques formes hiéroglyphiques et leurs relations sémantiques avec les vocables des autres nations.

Le chapitre quatre (PP275-293) traite les langues et les affinités grammaticales observées entre le berbères et les différentes langues. Il est mentionné que dans toutes les langues, il y a une corrélation étroite et une similitude de radicaux entre les mots.

Une suite de ce chapitre est dans le même numéro, allant de la page 392 à la page 398.

Une autre partie de cette étude se trouve dans le volume 33 de la revue publiée en 1889. Il y a une continuité de l'étude des formes hiéroglyphiques, leurs significations, leurs origines et leurs rapports avec d'autres langues.

Étude sur les Bet't'oua du vieil Arzew par LAPERINE, BIARNEY, BEVIA[13].

Cette étude parue dans le N°54 de la revue africaine en 1910, c'est le fruit d'une sollicitation auprès du gouverneur général de l'Algérie pour une mission d'étude sur le dialecte berbère parlé par les habitants du vieil-Arzew, suite à l'annonce de M. René Basset de l'existence du petit groupe berbère dit des Bettioua, composé d'émigrés du rif marocain. Dans cette partie, nous trouvons un aperçu sur les différents aspects de la recherche y compris l'aspect sociolinguistique.

Nous trouvons le chapitre N°I des notes grammaticales sur le dialecte de Bettioua qui évolue à coté des sous-dialectes rifains (Ceux des Ik'la'in des Ibek'k'ouien, des Aith-Sa'id, des Aith-temsaman, des Aith-Ouriar'en), déjà étudiées par Basset dans « les études sur les dialectes berbères du rif. ».

(Ceux des Ixebd'anen, des Aith-yahi, des Aith–touzin, des Ibd'elasen, des Aith –Ammerth, des Aith-Ihelh , des Aith- Onlichx et des Igzemaien), qui n'ont pas encore fait l'objet d'études spéciales[14].

Le deuxième chapitre (PP 120-121) est dédié à l'alphabet et son mode transcriptif. Nous trouvons un tableau décrivant l'alphabet conventionnel et la valeur approximative de chaque lettre (consonnes, voyelles, et même les diphtongues).

Des notes comparatives entre le dialecte de Bettioua du vieil-Arzew et les autres formes langagières existant dans le voisinage sur le plan phonétique et syntaxique (PP 122-180).

Deuxième partie de l'étude sur les Bettioua examine la morphologie. Le premier chapitre parle de pronoms (personnels, isolés, affixes régimes du verbe, pronoms relatifs, démonstratifs et interrogatifs) en PP 301-310. le deuxième chapitre étudie le verbe (PP311-316). Il relève des remarques sur le verbe, notamment, le schéma de la conjugaison, les verbes du 2ème et 3ème catégorie, des remarques sur le verbe « iri » signifiant « être », remarques sur la sixième forme (habitude).

Il parle aussi de la manière de traduire quelque temps français. Le 3ème chapitre, nous avons affaire avec le nom en toutes ses formes (masculin, féminin, pluriels des noms masculins et les pluriels féminins), les noms propres. Le 4ème chapitre traite les prépositions, adverbes de temps, de lieu, adjectifs, et interjections. Le chapitre suivant est dédié à la numération, les nombres ordinaux, et les fractions.

Nous trouvons la suite de l'étude sur les béttioua du vieil-Arzew dans le N° 55/1911 en page (100-136).

En plus de l'étude effectuée dans le numéro précédent, il y un glossaire des racines d'origine berbère, et le glossaire des racines d'origine arabe.

Une nomenclature de racines classées par ordre alphabétique facilitant, aussi, à tout chercheur la distinction des origines de chaque composant linguistique.

En troisième chapitre, une étude phonétique exhaustive et leurs évolutions et leurs réalisations par opposition aux autres sous-dialectes.

Les cahiers de langue arabe d'Alger, de Constantine et d'Oran (1832-1879)[15].

Dans ce numéro, A.COUR parle de chaires de langue arabe d'Alger, de Constantine et d'Oran entre (1832 et 1879).

Il se penche sur la nécessité de l'enseignement de la langue arabe aux officiers étrangers, sachant que l'arabe est considéré comme un moyen puissant de rapprochement entre les différents types de races existant en Algérie qui sont distinguées par l'origine, la région, et les mœurs. Nous y trouvons aussi des lettres, leçons d'ouverture de M. BRESNIER, et des instructions ministérielles quant à l'enseignement de la langue arabe, et des rétributions aux employés de l'administration française ayant appris la langue arabe.

Les études arabes en Algérie (1830-1930) par Henry Mass[16].

« L'histoire des études arabes en Algérie commence pour ainsi dire au débarquement du corps expéditionnaire en 1830 ». [17]

C'est ainsi que commence cet article. Il s'étale sur une cinquantaine de pages à partir de la page 208. On y parle du début de l'enseignement de la langue arabe, son organisation par des ordonnances et décisions ministérielles, et les différentes chaires à travers le territoire algérien (chaire de Constantine, Chaire d'Alger, et Chaire d'Oran).

Nous y trouvons la suite de cette étude en deuxième partie du même numéro (PP 459-505). Il s'agit de la linguistique et des documents d'arabe parlé. Il y a une liste de travaux effectués à noter, les études faites par R. BASSET, BENBRAHIM, BENCHENEB, BERBRUGER, CHERBONNEAU, W. MARCET, et d'autres ; et sont considérés comme des références pour les chercheurs du domaine.

Nous trouvons aussi des travaux et leurs auteurs en littérature, en histoire, géographie et voyages, philosophie, jurisprudence, musique, médicine, ethnographie et folklore.

La troisième partie (PP269-295) traite l'arabe contemporain comme langue de civilisation. Il a été inspiré de trois articles de W. Marçais, parus dans la revue, *L'enseignement public, sur la situation de l'arabe en Afrique du nord*, Cet article nous donne un aperçu sur la situation actuelle.

On parle aussi de revirement des étudiants arabes vers d'autres langues. « Il est regrettable que les étudiants de nos écoles soient à même de comprendre et apprécier l'anglais et le français mieux que l'arabe, beaucoup d'entre eux en savent plus sur Shakespeare, Milton, Goldsmith, Macaulay et Molière, … que sur Al-Makarri, Al-Mutanabbi, Badii Zaman Hamadani, Ibn-khaldoun ».[18]

La parenté linguistique et le berbère, par le Pr. André Basset[19].

«Des langues sont parentes quand elles sont des formes diversement évoluées d'une langue antérieure ». [20] C'est ainsi que l'on a commencé cet article de 03 pages.

Basset mentionne que cette parenté se prouve non pas par la similitude linguistique, phonétique, morphologique on syntaxique mais par l'identité grammaticale. C'est-à-dire par l'emploi d'un même son ou ensemble de sons. Ceci nous pousse à se poser la question : c'est quoi réellement la grammaire dans ce contexte ? Et quelle est sa position par rapport à la syntaxe, phonétique, morphologie dans l'étude sociolinguistique ?

Ensuite, il parle de principes d'enquête linguistique appliqués au berbère. Il souligne qu'il ne faut pas seulement connaître l'indication de la commune, du douar, mais il faut descendre dans cette recherche jusqu'à la petite unité sociale. [21] Il mentionne aussi la nécessité du contexte sociolinguistique dans lequel évolue l'informateur.

Géographie linguistique des parlers arabes algériens (Pr CANTINEAU)[22].

Le professeur propose une étude géographique des parlés arabes algériens. Il suggère, après un constat fait, un questionnaire d'une trentaine de pages. Il dit : « je me suis fixé une quinzaine de questions de phonétique, une vingtaine de questions de morphologie, et autant de questions portant sur des catégorie bien définies de vocabulaires (partie du corps et instrument agricoles). [23]

Langues et littératures orientales[24.]

1. **Situation actuelle des parlers berbères dans le dpt d'Oran (André Basset) (PP 1001-1006)**

Basset décrit la situation sociolinguistique qui prévaut dans le département oranais. Il cite les travaux de René Basset, au cours de ces voyages en oranais, de 1883 à 1900.

Les travaux se trouvent dans les cinq publications suivantes :

- Note de lexigraphie berbère (1886) / Ksour oranais et figuig.
- Note de lexigraphie berbère (1886) / gourara et touat.
- Nedroma et les traras (1901) / Beni Bousaid.
- Etude sur les dialectes berbères du Rif marocain (1899), Bettioua du vieil Arzew.
- Etude sur les znatia sur l'ouarsenis et du Maghreb central (1895).

Ceux sont des études qui contiennent des notes de grammaire, et des textes sur les vocabulaires. D'autres travaux sont cités à dire :

- Quelques particularités du dialecte berbère des Béni-Snous[25].
- L'ennayer chez les Béni-Snous.

2. Nous trouvons un aperçu sur la poésie vulgaire de Tlemcen. Les deux poètes populaires de Tlemcen Ibn Amsaib et Ibn triki (PP 1007-1046).

3. Remarque sur un fait syntaxique du parler arabe d'El-Milia Philippe Marçais (PP1047-1055).

Dans cet article, on parle de particules très usitées dans la forme arabe du langage « di » et « dyal » leurs fonctions dans les structures linguistiques orales.

Nous trouvons aussi en page 1055, un tableau provisoire de la répartition des emplois de « di » et « dyal ».

4. **Quelques argots arabes et berbères du Maroc par ARSÈNE ROUX (PP 1067-1088).**

Roux étudie quelques formes du parlé qui s'étale dans quelques régions du Maroc.

Il parle là de quelques formes d'argots : Argots des bouchers de kebab, argots des berbères des Ait Izdeg du nord, Argots des diseuses de bonne aventure des bnat Sidi Rehhal, des tolbas, Argot Métaphasique, etc.

Ces argots sont « obtenu par la simple modification commune : préfixation , suffixation, infixation d'un phonème ou d'une ou plusieurs syllabes de convention, remplacement d'une consonne radicale par une consonne conventionnelle, ou encore transposition de consonnes ou de syllabes[26].

Troisième congrès de la fédération des sociétés suivantes de l'Afrique di Nord[27]. Revue africaine ; tome1/1937.

- **Actes du congrès - Droit et législation – sociologie - langues et littératures orientales**.

- Langues et littératures orientales : La versification arabe classique.

Essai d'une méthode nouvelle par Robert BRUNSCHVIG.

Ici BRUNSCHVIG présente une nouvelle méthode de versification. (Nazm ou s'ir). Il parle du pilier sur lequel repose la poésie en arabe ('arud). Il décrie aussi la rime et fini par décrire les pieds. Un aperçu concis sur la versification et les mètres.

Ensuite on trouve :

Les parlers de la région d'Alger par G. Million

Le professeur Cantineau a pu faire son étude sur les parlers arabes ''sédentaires'' à Alger et les villes anciennes du département ; Des points concernant la phonétique.

Notes préliminaires à l'étude des parlers de l'Arrondissement de plutippeville par S. Ostoya Delmas.

Cet article est une communication présentée au 3ème congrès de l'Afrique du Nord (Constantine 1937). C'est une étude effectuée dans un milieu vaste et dont les points d'enquête sont éloignés.

On y trouve une répartition linguistique faite qui a abouti à l'établissement de certains nombres de cartes, permettant de bien délimiter la situation linguistique.

Quatre zones de parler sont distinguées :

1-Parlers de type nomade, caractérisé notamment dans le système morphologique.

2-Parlers de transition caractérisé spécialement par quelques phénomènes phonétiques.

3-parlers sédentaires de transition, c'est une forme qui marque la transition diagonale qui va de l'extrême nord-est à l'extrême Sud-Ouest, comme le mentionne l'auteur en page 65 de la revue.

4-parlers sédentaires proprement dits, distingués par leur spécifié morphologique nettement sédentaires, et des traces de faits nomades.

Ensuite en découle une étude détaillée des faits d'ordre phonétique et morphologique exhaustive.

Notes sur la phonétique et la morphologie du parler des 'Arba' (أرباع) par A.DHINA.

Cette étude comprend une description détaillée des représentations phonétiques des différents sons de la région d'Arba. [28]

Aussi l'auteur évoque des études morphologiques du verbe, du nom, et des pronoms.

Une catégorisation bien détaillé est présenté en ce qui concerne le verbe, on parle aussi des différents schémas du nom, puis l'auteur entame l'étude des adjectif et des pronoms ainsi que les expressions du nombre, et les diverses formes du pluriel et du singulier.

Textes arabes en parler des 'chleuhs' de Sous ; transcription, traduction et glossaire. Paris. Ch. Geuthner[29].

Un compte rendu par Ch. Geuthner, 1937 qui parle de texte en arabe et leurs traductions en français. Des questionnaires au bout de chaque texte figurent sur la phonétique, la morphologie, la syntaxe et le vocabulaire « un guide précieux pour l'étudiant » comme le qualifie l'auteur. « Le linguiste, familiarisé avec les parlers arabes, y trouvera aussi son profit », ajoute-t-il.

Une délimitation géographique, suite à des remarques faites par l'auteur basée sur des degrés d'utilisation de l'arabe à coté du berbère, il énumère tout d'abord le degré inférieur, le cas des tribus chez lesquelles, en grande kabylie, seuls les hommes connaissent l'arabe, les femmes l'ignorant complètement, le second degré serait celui ou les hommes et femmes utilisent également l'arabe et le berbères (le cas du Maroc oriental de la volée de l'ouest 'Zà' à 'Taounirt', et il y a un autre degré là ou l'arabe est utilisé tout seul, le berbère entièrement délaissé et oublié et il donne l'exemple des tribus des béni Ournid et le Ouled Brahim (région Saida).

Lexique 'soqoti' (sudarabique moderne) avec comparaisons et explications étymologiques.
(Collection linguistique publiée par la société de linguistique de paris, tome Xli (Paris, Librairie C. Klincksieck 1938).

C'est un compte rendu qui parle d'un ensemble de langues sémitiques non-arabes, mais attestées en Arabie du sud ou dans son voisinage immédiat[30].

On dénombre :

1- Le sudarabique ancien épigraphique.
2- Les langues sémitiques d'Ethiopie.
3- Le sudarabique moderne.

L'ouvrage mentionné en titre, est le premier lexique comparatif d'un parler sudarabique moderne. On y trouve une esquisse morphologique de trois pays et un tableau des thèmes verbaux, des études sur le verbe, le pronom suffixe de la troisième personne du masculin et féminin. Un

chapitre de 27 pages sur la phonétique soqoti dont 26 pages sont consacrées au consonantisme sur lequel Jean Cantineau évoque quelques remarques très pertinentes.

Texte arabes du Sud-Algérois (PP 93-117) par A. DHINA[31].

Nous trouvons dans cette partie des textes relatés en langue arabe parlée avec une transcription en lettres françaises.

Nous remarquons qu'il y'a des sons qui n'ont pas de transcription équivalente alors nous trouvons des transcriptions phonétiques qui sont un peu étranges à l'étudiant contemporain. Puis ces textes sont traduits en français.

Les parlers arabes du département d'Oran (220-231) par J. CANTINEAU[32].

Ceci est un aperçu de qui a été fait en 1938 dans le département d'Oran à l'annonce de J. CANTINEAU au congrès de la fédération des sociétés savantes de l'Afrique du Nord, à Tlemcen en 1936, au sujet de la mise sur pied un pré-atlas linguistique des parlers arabes de l'Algérie.

Des enquêtes ont été menées dans la région de Tlemcen, d'autres ont eu lieu dans tout le département, au total 88 enquêtes dans le département d'Oran et dans le territoire du Sud immédiatement contigu[33]

Nous trouvons une étude pertinente au niveau phonétique, lexical et syntaxique. Il étudie les parlers sédentaires indépendamment de ceux des nomades ; tout en évoquant les caractéristiques de chacun de ces deux catégories sociolinguistiques.

La langue berbère dans les territoires du Sud. La répartition, les études et remarques par A.BASSET[34].

C'est un article qui démontre l'intérêt scientifique pour les parlers sahariens. Au commencent nous trouvons une répartition par zone (deux grandes zones distinctes, les nomades au sud et les sédentaires au nord). On y trouve aussi des cartes illustratives représentant la langue berbère dans les territoires du sud[35].

Plusieurs noms, s'intéressant aux parlers prévalant dans plusieurs régions du sud, sont cités en fin de cet article, nous trouvons des observations quant aux phénomènes linguistiques rencontrés, suivi par un supplément bibliographique très intéressant.

Les parlers arabes des territoires du Sud. J. CANTINEAU[36].

Cinq pages sur les parlers arabes des territoires du Sud. En pied de page 72, nous trouvons les travaux publiés sur les parlers dans cette zone du Sahara algérien.

Le même procédé employé pour ces enquêtes comprenant un questionnaire sur le vocabulaire, la phonétique, et la morphologie.

Une description poussée des différentes représentations phonétiques et morphologiques. Dans le paragraphe suivant nous trouvons des délimitations de ces parlers par régions géographiques. En fin, nous avons un résumé de l'étude et les conclusions faites par J. CANTINEAU.

Introduction à l'étude du vocabulaire maritime en Tunisie. Technologie du « LÛD »[37]

C'est à la suite du 5ème congrès international de linguistique romane à Nice, en 1937 , que l'Italie conçut le projet d'une vaste enquête en Méditerranée, dans le but d'établir un Atlas linguistique et un dictionnaire étymologiques.[38]

Une enquête est lancée ayant pour objet l'énumération des termes maritimes dans soixante points du bassin méditerranéen et l'étude de leurs étymologies, l'auteur de l'article souligne qu'ibn Khaldoun a consacré tout un chapitre au commandent de la flotte. Dans les chapitres qui suivent des expressions utilisées dans le domaine maritime sont expliquées par rapport à leurs étymologies.

Des illustrations sont montrées, de parties de bateaux portant les appellations de chaque partie.

A la fin de cet article des recommandations sont faites quant à la réalisation d'enquêtes et les méthodes suivies pour telles études.

Trois récits de chasse de la région de Médéa par R. BENCHENEB[39].

Trois récits écrits en transcription phonétique telle que parlé en région de Médéa, puis traduits en français. Nous trouvons en pieds de pages des annotations et des explications relatives aux textes originaux.

« Siada bennems » (la chasse au furet).
« Sidat ed'-abae » (la chasse à l'hyène)
« Sidat ed'-durban » (la chasse au porc-épic).

Etudes berbères :1. la langue berbère dans la commune mixte de Barika. Par M. PAULT

Une étude sociolinguistique est effectuée sur la commune de Barika. Elle est présentée tout d'abord sur le plan géographique puis ethnographique, illustrée par un tableau des fractions parlant berbère (voir le tableau en page 195). Ensuite une description plus détaillée sur l'utilisation de l'arbre en plus de leurs dialectes utilisés dans la commune.

On soulève aussi les difficultés et les différences rencontrées lors des questionnaires quant à l'utilisation du vocabulaire pour le même objet, animal ou autre. Nous trouvons aussi une carte démontrant les limites de chaque région et la forme langagière qu'elle utilise.

Un autre essai suit cet article. Nous le trouvons sous le titre : « le berbère dans la commune mixte de Guergour » (pp 203-207).

C'est une tentative de délimitation de l'arabe et du kabyle dans le Guergour pour l'année 1945. [38] Une description ethnographique et une cartographie illustrative sont présentées dans cet essai. Elles décrivent la répartition des populations utilisant l'arabe et celles qui utilisent le berbère dans le même contré.

Deux textes dans le parler berbère des Ait Bu Zeggu de Metigmeur Maroc[40].

Ces deux textes dictés par un mokhazni âgé d'une trentaine d'années. Le premier intitulé « le mariage » le deuxième « le marché ». Ces textes sont à priori en dialecte berbère de Mestigmeur, la localité natale du Mokhazni, puis sont traduits en français. Deux textes riches en matière linguistique qui servira peut être de corpus d'étude.

Conclusion :

La lecture croisée des publications sociolinguistiques de la revue africaine, nous permet de les regrouper, classifier ; facilitant ainsi aux chercheurs une meilleures accessibilité et une facilité à trouver l'ouvrage nécessaire, sans pour autant gaspiller son temps et son effort.

Cet article est le fruit d'un besoin impératif, à s'octroyer l'information en temps opportun avec les moyens les plus simples et efficaces.

Bibliographie :

01-Revue Africaine N°12, année 1868, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI. n° 12 (pp69-78).

02-RA01-Revue Africaine N°12, année 1868, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI., n°12, p 69.

03- Revue Africaine N°11, année 1867, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI .ectuée par M. Bresenier, professeur de la chair publique d'Alger.

04- Revue Africaine **N°11**, année 1867, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI.: N° 11, PP 252-253.

05- Revue Africaine **N°11**, année 1867, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI. P254.

06-Revue Africaine **N°25**, année 1881, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZIai 1881.

07 - Revue Africaine N°25, année 1881, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZIN° 25,1881 : P 164.

(*)- Nous parlons ici de la lettre racine et radiaux de la même consonne.

08- - Revue Africaine **N°25**, année 1881, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZIPP 255-256.

09- Revue Africaine **N°27**, année 1883, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI.n° 27, 1883

10-Revue Africaine N°28, année 1884, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI. n° 28, p 05

11-Revue Africaine N°29, année 1885, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI. n° 29, p

12- • Revue Africaine N°30, année 1886, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI.N°30/1886, P65.

(*) Achelouh qui signifie faute dans les dialectes Marocains cf RA N°30 P 123.

13- • Revue Africaine N°30, année 1886, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI.P 123.

14- Revue Africaine N°54, année 1910, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZIN° 54, 1990. p117

15-Revue Africaine N°65, année 1924, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI.N° 65, 1924

16-Revue Africaine N°74, année 1933, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI. N° 74,1933

17-Revue Africaine N°74, année 1933, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI., p 208

18-Revue Africaine N°74, année 1933, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mustapha BACHETARZI. N° 74, p 269.

19-Revue Africaine N°76, année 1935, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par Mohammed BENNACEF N° 76, 1935

20- Revue Africaine N°76, année 1935, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par Mohammed BENNACEF. p 357.

21- Revue Africaine N°76, année 1935, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par Mohammed BENNACEF. p 369

22-Revue Africaine N°79 / tome1, année 1936, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF. N°79, tome 1, 1936

23- Revue Africaine N°79 / tome1, année 1936, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF.N° 79, tome 1, 1936, p 91.

24- Revue Africaine N° N°79 / tome2, année 1936, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF. N° 79, tome 2, 1936

25-Revue Africaine N° N°79 / tome2, année 1936, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF.tome 2, p 1005

26- Revue Africaine N° N°79 / tome2, année 1936, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF. p 1068

27- • Revue Africaine N°80, année 1937, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF.N°80, tome 1, 1937

* - dits officiellement les « Larba3 », sont une confédération de tribus formant la population nomade de l'annexe de Laghouat. Voir R A 82, 1938, p 313.

28-Revue Africaine N°81 / tome1, année 1937, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF. N° 81, 1937

29- • Revue Africaine N°83, année 1939, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF. N°83, p 140.

30-Revue Africaine N°84, année 1940, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF N°84, 1940

31-Revue Africaine N°84, année 1940, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF pp 220-231

32- Revue Africaine N°84, année 1940, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF.p 220

33-Revue Africaine N°85, année 1941, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF° 85, 1941, pp62-71

34-Revue Africaine N°85, année 1941, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF5, 1941, pp 64-65

35-Revue Africaine N°85, année 1941, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEFpp 72-77

36-Revue Africaine N°90, année 1946, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Abdelhak BENZAID. N° 90,1942

37- Revue Africaine N°90, année 1946, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Abdelhak BENZAID., PP 141.

38-Revue Africaine N°90, année 1946, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Abdelhak BENZAID. pp 184-193

39- Revue Africaine N°90, année 1946, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Abdelhak BENZAID. P 203

40-Revue Africaine N°91, année 1947, Journal des travaux de la Société Historique Algérienne, sous la direction de la commission permanente du journal, Alger, A. JOURDAN, Libraire-éditeur. Ouvrage scanné à Alger par M. Mohammed BENNACEF. N° 91, 1943, pp 254-259